

Communiqué de Presse

**TEOTIHUACAN – LA MYSTÉRIEUSE CITÉ DES PYRAMIDES**  
**21 février – 30 mai 2010**

**Teotihuacan est située à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Mexico. Entre 200 et 650 apr. J.-C., mille ans déjà avant les Aztèques, c'était une grande puissance, tant sur le plan culturel qu'économique. Cette ville aux imposantes pyramides, qui fut jadis la plus grande cité de l'Amérique précolombienne, est inscrite depuis 1987 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.**

*Avec cette grandiose exposition, le Mexique célèbre en 2010 le 200<sup>e</sup> anniversaire de son indépendance et le 100<sup>e</sup> anniversaire de la révolution mexicaine.*

Au 1<sup>er</sup> millénaire avant Jésus-Christ, cette haute vallée du Mexique comptait plusieurs centres présentant une forte concentration de population. Le plus important était celui de Teotihuacan: du III<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle, son influence s'exerça sur tout le territoire mésoaméricain.

Teotihuacan est l'une des plus grandes villes qui aient jamais été construites dans l'ancienne Amérique. L'organisation spatiale du site permet de reconnaître une planification uniforme, qui dénote clairement un pouvoir centralisé: une voie processionnelle de 50 mètres de large, «l'Allée des Morts», constitue l'axe central de cette ville au plan orthogonal. Elle relie les deux constructions les plus monumentales de la Mésoamérique, à savoir la Pyramide du Soleil et la Pyramide de la Lune. De nombreux temples et des complexes de palais flanquent ces édifices. Des fresques d'une grande richesse symbolique, aux couleurs puissantes, étaient peintes sur les murs enduits de stuc encore humide, qui étaient ensuite délicatement poncés.

Les divers quartiers de la ville étaient subdivisés en îlots d'habitation. En dehors des quartiers où étaient concentrées certaines activités artisanales, il y en avait des secteurs peuplés de gens venus d'autres régions du Mexique qui avaient conservé de nombreux éléments de leur culture d'origine.

L'existence d'un réseau commercial bien développé et de relations politiques fructueuses, mais aussi des guerres permirent à Teotihuacan d'étendre son influence bien au-delà des hautes terres du centre, jusque dans de lointaines contrées du monde mésoaméricain. L'incroyable richesse de la ville reposait, pour une grande part, sur le monopole du commerce de l'obsidienne. Les plus importants gisements de Mésoamérique se trouvent du reste à proximité de Teotihuacan. Dans la ville même, on a découvert des

centaines d'ateliers dans lesquels les artisans travaillaient cette roche volcanique vitreuse. Les céramiques, en particulier des vases tripodes cylindriques somptueusement décorés, constituaient aussi le principal produit d'exportation. Outre une activité commerciale intense, la guerre a joué, comme nous l'avons déjà signalé, un rôle décisif pour la prospérité de la ville: grâce à des campagnes victorieuses, Teotihuacan réussit à étendre son autorité jusque sur le territoire maya, au sud du Mexique; une grande partie de sa richesse devait sans doute provenir des énormes tributs versés par les vaincus.

La ville de Teotihuacan connut une apogée qui dura plus de 500 ans. Au VII<sup>e</sup> siècle, elle fut ravagée par un incendie catastrophique qui provoqua son déclin. A l'époque aztèque, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, elle était en ruines depuis presque mille ans. Ce sont d'ailleurs les Aztèques qui ont donné à ce lieu mystérieux son nom: Teotihuacan, «le lieu où l'on devient dieu». Selon ce mythe de la création aztèque, c'est là que le monde actuel aurait été créé.

L'exposition présente environ 450 objets provenant du Mexique: des peintures murales aux couleurs magnifiques, de précieux récipients en terre, des statuettes taillées dans l'obsidienne, de merveilleux bijoux et des sculptures en pierre. Les masques en pierre, typiques de l'art de Teotihuacan, devaient produire un effet très impressionnant: ils étaient peints et ornés de riches incrustations de pierres précieuses et de coquillages. Le masque figurant sur la couverture du prospectus de l'exposition était lui aussi, à l'origine, complètement recouvert de turquoises. L'ornement nasal, les sourcils et le glyphe sont soulignés au moyen d'un coquillage rouge. Ce masque a été découvert dans une grotte de la côte Pacifique, à l'ouest du Mexique. Peut-être est-il arrivé là dans le cadre des activités commerciales de Teotihuacan ou encore à l'occasion d'une campagne de guerre. Il est possible que de tels masques jouaient un rôle lors des rituels funéraires.

Cette exposition permettra également au public de se faire une première idée des découvertes archéologiques spectaculaires qui ont été faites récemment, telles ces superbes offrandes provenant de la Pyramide du Serpent à plumes et de la Pyramide de la Lune. Cette dernière a été réalisée en sept étapes, le bâtiment existant étant à chaque fois recouvert par une nouvelle construction, plus grande. Avant chaque agrandissement, des rituels importants avaient lieu: à cette occasion, des sacrifices humains étaient pratiqués et les dépouilles, accompagnées de somptueuses offrandes, étaient enterrées dans la pyramide. Dans l'un de ces tombeaux, on a notamment trouvé une figure singulière dont la bouche est grande ouverte et dont les oreilles et le cou sont ornés de bijoux; son corps sombre est constitué d'un «noyau» en bois sur lequel étaient collées plusieurs couches de serpentine; la bouche, les dents et les disques des oreilles sont en pierres et coquillages d'autres couleurs. Cette statuette était à l'origine au centre d'un groupe de neuf figures serpentiformes en obsidienne, disposées en cercle.

Le fameux «Jaguar de Xalla» constitue l'une des sculptures en pierre les plus impressionnantes de cette exposition. Le palais de Xalla s'étend au nord de la Pyramide du Soleil. Il s'agissait peut-être de l'une des résidences des souverains du Teotihuacan. Ce complexe comprenait 29 bâtiments et huit grandes places. A l'est de l'esplanade centrale s'élevait jadis le temple de Tlaloc, dieu de la pluie et de l'orage. C'est là que l'on a découvert ce jaguar monumental, formé de 12 éléments et magnifiquement peint. Le Jaguar de Xalla est un emblème du pouvoir. Mais il symbolise également la guerre ainsi que la fertilité du sol, suggérée par les motifs floraux sur ses ailerons latéraux.

Malgré tout ce que nous savons sur la civilisation de Teotihuacan, seule une infime partie du site a été fouillée. On ne sait, par exemple, toujours pas qui étaient véritablement ses habitants, comment ils se nommaient et comment leur ville s'appelait. Il flotte toujours un soupçon de mystère sur ce lieu...

## ORGANISATION

Cette exposition a été conçue par le Consejo Nacional para la Cultura y las Artes et l'Instituto Nacional de Antropología e Historia, Mexico, avec le soutien de la Fundación Televisa A.C. Elle est coproduite par le musée du quai Branly, Paris, le Museum Rietberg, Zurich, et le Martin-Gropius-Bau, Berlin.

## SPONSORS

L'exposition est soutenue par la Fondation Vontobel et par Thomas Schmidheiny

## CATALOGUE

«Teotihuacan: Cité des dieux»

Musée du Quai Branly et Felipe Solis (éd.), 480 pages,  
env. 530 illustrations en couleur, 24,5 x 29,5 cm, Éditions Somogy  
CHF 68.00, ISBN 978-2-7572-0295-1

«Teotihuacan: Geheimnisvolle Pyramidenstadt»

Musée du Quai Branly und Felipe Solis (Hrsg.), 480 Seiten,  
ca. 530 Farabbildungen, 24,5 x 29,5 cm, Éditions Somogy  
CHF 68.00, ISBN 978-2-7572-0296-8

## PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT

2 mars – 6 avril 2010

**Teotihuacan – Metropole Alt-Amerikas** (Conférences en allemand)

Ringvorlesung der Volkshochschule Zürich. Anmeldung: [www.vhszh.ch](http://www.vhszh.ch)

7 mai 2010

### **klangkunst**

*L'Orchestre de chambre de Zurich (ZKO) au Musée Rietberg*

Le ZKO sous la direction de Muhai Tang, présentera ses interprétations musicales des thèmes de l'exposition avec des œuvres de Carlos Chávez et Manuel Ponce.

Réservation à partir de mars 2010: Musée Rietberg ou [billettkasse@zko.ch](mailto:billettkasse@zko.ch), [www.zko.ch](http://www.zko.ch)

8 et 9 mai 2010

### **Fiesta Mexicana**

De la musique jouée par des mariachis, des airs du folklore, du crossover ou de la musique moderne, la succulente odeur des enchiladas, des frijoles ou de l'arroz dulce séduiront tous les enthousiastes du Mexique. En flânant au milieu des étals colorés du marché et en savourant une rafraîchissante agua de limón, un punch ou encore de la tequila, certains s'imagineront se trouver sur un zócalo, la place principale débordante de vie des grandes villes mexicaines.

## INFORMATION ET CONTACT

De plus amples informations, des textes et des photos peuvent être téléchargés sur le site internet [www.rietberg.ch](http://www.rietberg.ch)

Museum Rietberg Zürich | Gablerstrasse 15 | CH-8002 Zürich  
T. + 41 44 206 31 31 | F. + 41 44 206 31 32 | Infoline: + 41 44 206 31 00 | [museum.rietberg@zuerich.ch](mailto:museum.rietberg@zuerich.ch) | [www.rietberg.ch](http://www.rietberg.ch)

Heures d'ouverture: ma – di 10 – 17h | me/je 10 – 20h

Entrée: adultes CHF 16 | réduit CHF 12 | entrée libre jusqu'à 16 ans

Jours fériés: du 2 au 5 avril, 23 et 24 mai, 10 – 17h; le 13 mai, 10 – 20h

Visites guidées (en allemand): dimanche 11h | mercredi 18h | jeudi 12.15h

Visites privées en français: + 41 44 206 31 11 / 31

Œuvres d'art en dialogue (en allemand): visite guidée interactive pour adultes ([www.rietberg.ch](http://www.rietberg.ch))

Manifestations: [www.rietberg.ch](http://www.rietberg.ch)

Accès: Tram n° 7 (en direction de Wollishofen) jusqu'à l'arrêt «Museum Rietberg» (4e station après Paradeplatz).  
Pas de places de stationnement, sauf pour les handicapés.

Offre RailAway  
Venir en train jusqu'au Musée Rietberg: [www.railaway.ch](http://www.railaway.ch)  
20% Réduction sur le trajet en train, transfert et billet d'entrée